

Des collocations destinées à de jeunes déficients

SARAH NUYENS Publié le samedi 15 avril 2017 à 14h54 - Mis à jour le samedi 15 avril 2017 à 14h56



L'ASBL Les Pilotis s'apprête à ouvrir sa troisième maison pour jeunes adultes souffrant de grande dépendance.

Cela fait maintenant plus de deux ans que Yannick, Jonathan, Arnaud, Rosalie et Manoël, tous porteurs d'un handicap mental, vivent ensemble dans une maison de maître située avenue Orban à Woluwe-Saint-Pierre. Ouverte fin 2014, la maison Orban est le deuxième lieu d'hébergement pour jeunes adultes souffrant de grande dépendance mis sur pied par l'ASBL bruxelloise Les Pilotis. Chaque maison dispose de cinq chambres pour les occupants et d'une chambre d'ami.

"Le projet est basé sur le principe d'inclusion et c'est pour cela qu'on s'est orienté vers des petites unités de vie qui facilitent la personnalisation de l'accompagnement. La personne handicapée est elle-même porteuse de son projet personnel, auquel s'ajoute le projet communautaire", explique Bernard Riat, responsable du projet. Chaque locataire verse un loyer à hauteur de 30 % de ses revenus.

Ici, tout fonctionne presque comme dans une collocation ordinaire. Chacun se lève à son rythme, déjeune puis quitte la maison pour prendre part à son activité de jour, qui est d'ailleurs obligatoire pour pouvoir intégrer le projet. Entre 16h et 17h30, ils rentrent au compte-gouttes et vaquent à leurs occupations en attendant le repas.

Cinq accompagnateurs se relaient jour et nuit

Afin de les aider dans tous les actes de la vie quotidienne, cinq accompagnateurs se relaient jour et nuit. *"Ils n'ont pas tous le même rythme et ne font pas tous face aux mêmes difficultés. Ceux qui peuvent se gérer le font et les autres, on les aide. Chaque jour, il y en a un qui cuisine pour tout le monde. Le vendredi soir on fait un apéro et on débat sur la vie en collocation. Ils font tous d'énormes progrès au niveau de leur autonomie",* se réjouit Emilie, responsable de la maison.

Tous n'ayant pas le verbal, il faut parfois apprendre à communiquer autrement. Rosalie, en chaise roulante et munie d'un écran avec des pictogrammes, nous raconte sa journée à la ferme. A l'avenir, elle aimerait acheter un appareil photo. *"Elle se passionne pour cette discipline",* nous confie Julie, accompagnatrice.

Prochainement, l'ASBL ouvrira sa troisième maison à Ixelles, dans l'ancienne Villa Mathine. Le début des travaux est prévu dans les prochaines semaines et l'ouverture pour mi-2018. Un appel à projets a déjà été lancé pour les futurs locataires. Ceux-ci se rencontreront à plusieurs reprises avant d'intégrer la maison afin de faciliter la cohabitation.

Pas assez de places disponibles dans les centres

Bruxelles Malgré la mise en place de nouveaux projets comme celui de l'ASBL Les Pilotis, le manque de places en centres de jour ou d'hébergement pour ces personnes porteuses d'un handicap mental reste important. Selon l'interface des situations prioritaires du service Phare, mis en place par la Région bruxelloise pour répondre aux besoins des personnes handicapées, on recensait 249 adultes et 81 mineurs sur listes de demande d'aide.

"Le manque est surtout criant pour les adultes car leurs parents vieillissent et ne savent pas toujours s'occuper d'eux. Parfois, un des parents doit même s'arrêter de travailler pour s'y consacrer à plein temps. Chaque année, ce sont entre 50 et 60 jeunes qui sortent de l'école et qui n'ont pas de place", déplore Cinzia Agoni, porte-parole du GAMP, groupe d'action qui dénonce le manque de places pour personnes handicapées de grande dépendance.

Du côté de la ministre bruxelloise Céline Fremault (CDH), chargée de l'Aide aux personnes handicapées à la Cocof, on assure vouloir investir davantage dans le secteur. *"Plus de 10 millions d'euros supplémentaires ont été débloqués ces trois dernières années. Tout en étant conscient que cela n'est pas encore assez pour répondre aux besoins pressants des familles, le gouvernement francophone bruxellois marque, par cet effort, son importance d'investir dans la politique d'aide des personnes en situation de handicap à Bruxelles",* indique le cabinet de la ministre.

Actuellement, il existe 1872 places en centres de jour et 897 en centres d'hébergement. Outre la création de 217 places en 2015 et 2016, 93 nouvelles places verront le jour en 2017. Un chiffre malheureusement encore trop faible au vu des 330 personnes sur liste d'attente.

Sarah Nuyens